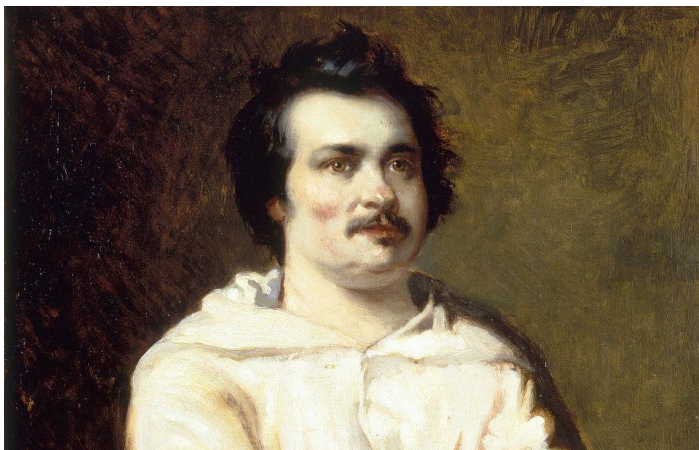


Paroles de sagesse

Par Vinh Đào JJR 61



Dans juste quelques jours se déroulera en France l'élection du Président de la République. Depuis plusieurs semaines, Emmanuel Macron reste invariablement en tête des sondages, alors que ses détracteurs ne cessent de dénoncer que l'ancien ministre de l'Économie n'est qu'un héritier de François Hollande, devenu, comme chacun le sait, extrêmement impopulaire à la fin de son quinquennat. Ces mêmes détracteurs ne manquent pas d'avertir qu'en élisant Emmanuel Macron on risque de voir continuer pour cinq années encore la politique catastrophique de François Hollande. Alors, pourquoi une bonne partie des électeurs s'obstinent-ils à vouloir voter Macron?

La réponse a peut-être été donnée par Honoré de Balzac il y a deux siècles: "La France est un pays qui adore changer de gouvernement à condition que ce soit toujours le même."

Nos hommes politiques d'aujourd'hui ne manquent pas non plus de sagesse, et au cours de cette campagne présidentielle on a entendu bien de paroles pleines de bon sens et devenues quasiment prophétiques. Ainsi, en octobre 2016, en pleine campagne pour la primaire de la droite et du centre, Alain Juppé a été perfidement attaqué sur sa condamnation de 2004 à un an d'inéligibilité et à quatorze mois de prison avec sursis pour "prise illégale d'intérêt" dans l'affaire des emplois fictifs de la mairie de Paris. Le candidat à la primaire a sobrement répliqué: "En matière judiciaire, il vaut mieux avoir un passé qu'un avenir". À mesure que progresse la campagne électorale, on ne peut que s'incliner devant l'étonnante justesse de ces propos.

François Fillon, lui aussi, ne manque pas de clairvoyance pour avoir dénoncé avec une extrême sévérité lors d'un discours prononcé à Poitiers en septembre 2012: "Il y a injustice sociale entre ceux qui travaillent dur pour peu et ceux qui ne travaillent pas et reçoivent de l'argent public." Là aussi, il a su identifier avec clairvoyance l'injustice qui scandalise et suscite l'indignation de tout le monde pendant une bonne partie de la campagne.

Enfin, nous relevons cette étrange phrase de Jean Cocteau dans *Le Testament d'Orphée* (1960): "Pénélope était la dernière épreuve qu'Ulysse eut à subir à la fin de son voyage." On pourrait dire presque la même chose de François Fillon le soir du premier tour.

C'étaient nos citations du jour.